

Teilhard N° 8 de Chardin

par le Père Humbert BIONDI

*"Je ne crois, absolument, à aucun système.
Mais la vérité s'obtient en systématisant." (1)*

Dans cette formule-clef du Père Teilhard sur les **systèmes de pensées**, notons bien que pour lui, **aucun système** n'a de valeur **absolue**... qu'il s'agisse de systèmes scientifiques, philosophiques ou théologiques. Mais l'ensemble des systèmes, le faisceau des systèmes, étreints d'un seul coup, en une **approche systémique** (2), c'est à dire **dans une vision d'ensemble** **constituant un système des systèmes de pensées**, permet d'aboutir à la vérité.

Nous allons d'abord examiner ce qu'est un **système de pensées**, dont Teilhard vient de dire qu'aucun d'eux ne mérite un assentiment absolu. Puis nous trouverons dans les textes du Père, des exemples de recours simultanés ou successifs à plusieurs systèmes de pensées pour approfondir son analyse d'un problème scientifique, philosophique ou religieux.

Au cours de plusieurs examens d'une même question, sous tous les aspects perceptibles, il saisit la **convergence de ces multiples lectures**, élaborant, presque sans s'en douter, un merveilleux **système des systèmes de pensées**.

La Convergence des Systèmes...

Nous apercevrons alors, comme de simples applications pratiques, les solutions entrevues par le Père Teilhard de Chardin, à plusieurs difficultés philosophiques ou théologiques... Ceux qui seront sensibles à cette **méthode pluraliste mais convergente**, découvriront avec bonheur qu'aucune **vraie tolérance** (3) ne sera possible, entre groupes d'idéologies opposées ou de théologies différentes, tant que ce système des systèmes ne sera pas approuvé et enseigné par toutes les écoles de pensées!

QU' EST-CE QU' UN SYSTEME DE PENSEES?

Teilhard l'explique au début de l'Union Créatrice (4): un système, c'est *"une **synthèse** qui constitue un **point de vue** sous lequel envisager toutes choses. La force probante d'un système réside bien plus dans son aptitude à expliquer (c'est à dire à unifier) le Réel intelligible que dans les démonstrations qu'on peut donner de ses parties isolées, et surtout de son fondement (lequel est un **postulat**). Un "point de vue" s'adopte et se vérifie; il ne se démontre pas. La logique du système m'entraîne à poser certaines propositions paradoxales..."*

L' INFLUENCE DU POSTULAT INITIAL

Toute théorie philosophique nous apparaît comme un système d'idées, de concepts, plus ou moins logiquement structurés, à partir d'une sorte de **postulat** ou intuition de départ. Une école philosophique est d'abord fondée par un **maître** et dérive de ses **intuitions fondamentales**. Les Dialogues de Platon (5) reflètent l'enseignement de Socrate. Pour les Platoniciens, Dieu est la seule **substance** sous toute réalité. En ce sens, Dieu est **sub - stans** [tenant par-dessous] tout être. Dans ce langage philosophique, Dieu et nous ou l'univers, sommes consubstantiels... En ce même langage, le Concile de Nicée (325), définira la consubstantialité du Père et du Fils qui sont **une seule et même substance** dans la Trinité...

- 1) Lettre au Père Valensin (2 Fé. 1920) - Lettres intimes: p.53-54 [Aubier]
- 2) Sur l'**approche systémique**, perception simultanée de tous les points de vue, on lira avec profit le livre de Joël de Rosnay: Le Macroscopie [Seuil].
- 3) En dehors du "système des systèmes", toute tolérance est **honteuse**: s'il n'y a qu'une seule philo. possible, supporter d'entendre une théorie dont nous voyons les faiblesses, et nous comporter à l'égard de ses supporters comme si elle était cohérente, est peut-être un acte de charité, mais c'est aussi un manque de foi en notre synthèse et donc de rigueur logique!

Aristote (6), qui avait pourtant été disciple de Platon, appelait au contraire, **substance** la réalité spécifique de chaque être. Chaque être, dès lors, a sa substance **propre**. En langage aristotélicien, Dieu et nous ou l'univers, sommes quantité d'êtres, quantité de substances différentes, dont l'une (Dieu) a créé toutes les autres. Dans ce même langage, le Fils ne peut pas être dit "consubstantiel au Père", mais sa "substance" est dérivée, semblable à celle du Père... Arius (7), de formation aristotélicienne, ne pouvait pas voir le Fils autrement que comme la première créature du Père!

L'Arianisme divisera l'Eglise et dissipera une grande partie de ses énergies apostoliques dans de tragiques querelles... On devine par ces exemples, les lourdes et extraordinaires conséquences qu'entraîne le **choix du point de départ**, des **prémises** de tout raisonnement philosophique.

Si quelqu'un décide au départ, comme le marxiste: **seule la matière existe**, infinie en durée et en dimensions, il n'y aura pas d'autre place pour Dieu, dans ce système, que d'en faire une illusion de notre esprit!

Pour la même raison, mais à l'inverse, pour les religions orientales, la seule réalité est divine, de l'ordre de l'esprit, et ce monde ne peut être qu'illusoire! On voit bien ici que marxisme et cette forme d'idéalisme oriental, sont antithétiques à partir de leurs intuitions initiales...

EXISTE-T-IL UN SYSTEME CHRETIEN?

L'Eglise aux époques où elle était encore à peu près unie, a toujours été tentée d'exprimer ses vérités doctrinales dans le langage d'**une seule** philosophie. Car toute hérésie, divergence théologique, a d'ordinaire pour origine, une erreur ou une divergence philosophique. Ainsi l'Arianisme, comme hérésie théologique, est né des divergences philosophiques que nous évoquions un peu plus haut.

4) Ecrits du temps de la Guerre: [Tome XII.198:Seuil] et [175: Edition Grasset]

5) Platon: 428-348 (av. J-C). Disciple de Socrate, fonda vers 337, dans les jardins d'Académos, l'école philosophique appelée "Académie".

6) Aristote: 384-322 (av. J-C) Disciple de Platon, devint précepteur d'Alexandre. Fonda vers 335, à Athènes, l'école de philo. péripatéticienne (parce qu'il y enseignait en marchant) dans le quartier du "Lycée".

7) Arius: 280-366. Prêtre d'Alexandrie d'Egypte, avait suivi les leçons **aristotéliciennes** de Lucien d'Antioche (dit aussi "de Samosate"). L'Ecole d'Antioche, puis d'Edesse a en effet traduit Aristote **en syriaque** et l'a transmis aux arabes qui le feront parvenir en Occident à partir du XIème siècle.

Sous l'influence de St Augustin (8), Docteur de l'Occident, l'Eglise fut pendant des siècles, platonicienne... et elle l'est encore, bien qu'elle ait plusieurs fois affirmé son attachement à la philosophie de St Thomas d'Aquin (9), qui réintroduisit les idées aristotéliennes dans la théologie chrétienne.

Ce désir d'un unique système philosophique, de la part de la hiérarchie, ne saurait aboutir à une unification: la variété des races humaines, des cultures et même seulement la multiplicité des tempéraments, expliquent l'échec de cette réduction simplificatrice des systèmes d'idées à un seul...

Les progrès de l'**épistémologie** (10), de la **sémiologie** (11) et généralement les perceptions nouvelles de la symbolique, jusqu'en des formalismes mathématiques inédits, démontrent suffisamment l'impossibilité de l'explicitation des problèmes philosophiques en un seul système.

D'ailleurs le fait que l'Eglise demeure platonicienne, tout en exprimant certaines vérités en termes aristotéliens (12), nous fournit la preuve de la nécessité d'un système où plusieurs philosophies puissent co-exister: c'est précisément ce que nous appelons le **système des systèmes**.

8) Augustin: 354-430. D'origine berbère, étudiant puis professeur à Rome et Milan, converti du manichéisme au néo-platonisme, puis chrétien, devint Evêque d'Hippone. Dans sa vision platonicienne, tout est de Dieu, à commencer par le début de l'idée de prier, de l'acte de croire... Sa doctrine de la grâce a [à peine] été exagérée par les Jansénistes! Son adversaire malheureux, Pélage, l'accusait d'avoir "**inventé** le Péch^é Originel". On lui attribue la correction des commandements du Décalogue pour y introduire des prescriptions sexuelles qui n'y figurent pas dans le texte de Moïse...

9) Thomas d'Aquin: 1227-1274. Dominicain dont les oeuvres et surtout la "**Somme théologique**" tentent de réconcilier la foi et la raison. Il enseigne entre autres le système de "la matière et de la forme" d'Aristote, philosophe redécouvert au siècle précédent à travers ses commentateurs arabes, principalement Averroès. [Sur Averroès: Voir Note 14]

10) L'épistémologie est l'étude critique des sciences et de leur valeur, comme systèmes de connaissance.

11) La sémiologie s'intéresse à tous les systèmes de signes et de langages.

12) Par exemple: la consubstantialité du Père et du Fils dans la Trinité, la doctrine de la Grâce sont augustinienne et donc platonicienne, la création des âmes par Dieu aussi... tandis que la distinction, la dualité du Monde et de Dieu, du corps et de l'âme sont aristotéliennes.

LA THÉORIE DES DEUX VÉRITÉS

La première version du système des systèmes fut justement imaginée dans le bouillonnement de la redécouverte des écrits d'Aristote, revenant à la mode au travers des commentateurs arabes. Vers 1180, à Cordoue (13), Averroès (14) philosophe et médecin arabe, demanda à Ibn Arabi (15) si ses expériences spirituelles et même mystiques lui permettaient d'atteindre à des certitudes analogues à celles que les sciences lui prodiguaient à lui-même. Averroès enseigna dès lors qu'une certaine forme de vérité est l'objectif des sciences, tandis que d'autres aspects de la réalité peuvent être entrevus par les voies spirituelles ou la révélation. C'est la **théorie des deux vérités** ou de la **double** vérité, que son disciple **Siger de Brabant** (16) vint ensuite enseigner à Paris. C'était une solution apparemment évidente au conflit science - religion: chacune ayant son objet propre, le monde, le réel créé ou bien le Créateur.

13) Cordoue était alors la capitale du monde musulman. C'est là que s'effectua la séparation entre la pensée scientifique et la spéculation philosophique à fins religieuses. En 1979-80, huit siècles après, le Colloque de Cordoue, organisé par France-Culture, tenta de renouer le dialogue entre "les deux lectures du Réel": la science et la spiritualité. Comme l'écrivirent alors plusieurs auteurs, dont le Père Russo, dans les Etudes, c'était là "une préoccupation **éminemment teilhardienne**".

14) Averroès: 1126-1198. Médecin, juriste et surtout philosophe, le plus considérable commentateur de presque tous les traités d'Aristote dont il accepte intégralement les thèses. Adhérant aussi à la révélation du Coran, il déclare qu'il s'agit de **deux expressions différentes** de la vérité. Il critique et refuse cependant certaines subtilités de la théologie musulmane.

15) Ibn Arabi: 1165-1241. Auteur de plus de 200 ouvrages, l'un des plus célèbres spirituels du **soufisme**, voie mystique de l'Islam. Ibn Arabi par ses expériences spirituelles, a retrouvé la notion et l'amour du **Verbe**, en des termes étonnamment universalistes: "Mon cœur est Cloître du moine chrétien, Temple pour les idolâtres, Kaaba des pèlerins, Tables de la Loi de Moïse..."

16) Siger de Brabant: 1235-1281. Importa à Paris, où il enseignait, les thèses d'Averroès (et d'Aristote) sur l'éternité du monde... et les deux vérités: il maintient la séparation des **deux domaines**: celui de la foi, d'ordre surnaturel, du vrai en forme divine et celui du monde naturel, où d'autres formes du vrai se manifestent. Pour l'Eglise, la **V**érité est une, c'est Dieu-même. Si pour vous la vérité est **une**, vous êtes platonicien! Mais n'y a-t-il pas des vérités... non divines? Certaines formes mathématiques par exemple! Si vous le pensez, vous êtes aristotélicien et vous distinguez **deux** domaines!

Mais l'évêque de Paris, Etienne Tempier (17), condamna la théorie des deux vérités, parmi d'autres "erreurs" d'Aristote, d'Averroès et même de Thomas d'Aquin. Il reprochait à Siger de distinguer "ce qui est vrai selon la philosophie mais non selon la foi catholique, comme s'il existait **deux vérités contraires**".

GALILEE ET LE RECOURS AUX DEUX VERITES

Après cet... enterrement, la théorie des deux vérités reparut pourtant sous la plume de Galilée (18), qui l'avait spontanément redécouverte. Pour s'excuser des vérités constatables dans les astres qui pouvaient sembler contraires à la lettre de la Bible, il s'imagina pouvoir insinuer que la rotation de la Terre "sur elle-même et autour du Soleil" pouvait être vraie selon la science, comme une pure opinion "mathématique" (19), tout en étant contraire au mouvement du Soleil autour de la Terre décrit par la Bible.

Sa première condamnation en 1616, était en fait davantage celle de l'ouvrage posthume de Copernic (20) que de Galilée. Le Pape Urbain VIII encouragea même Galilée à poursuivre ses recherches. Puis, Galilée ayant usé d'un procédé contestable pour obtenir le permis papal d'imprimer, encourut la colère du Pontife: la deuxième condamnation, en 1633, voulait briser sa résistance et ses subtilités.

JEAN - PAUL II ET LA DOUBLE VERITE

Envisageant une révision du procès de Galilée en vue de sa réhabilitation éventuelle, et du même coup, en vue de celle de Copernic, son compatriote de Cracovie, le Pape Jean-Paul II, dans un discours mémorable à l'Académie pontificaine (17) Etienne Tempier: évêque de Paris de 1268 à 1279. En 1270 et 1277, il condamna les thèses d'Aristote reprises par Averroès puis Siger de Brabant: l'éternité du monde, l'intellect unique pour tous les hommes... ainsi que la théorie de la double vérité.

18) Galilée: 1564-1642. Physicien expérimentateur à Pise puis à Florence, apporta aux idées de Copernic, le soutien des observations astronomiques qu'il effectuait avec la lunette qui porte son nom.

19) Attention: à cette époque, le mot **mathématique** signifiait **astronomie**.

20) Copernic: 1473-1563. Prêtre, chanoine polonais et astronome. Son livre sur les "révolutions" de la Terre et du Soleil parut quelques jours avant sa mort. Pour lui, le Soleil est immobile au centre du monde.

ficale des Sciences le 10 Novembre 1979 (21), cita d'abord des textes du Concile Vatican II (22), puis des lettres de Galilée (23) où il recourait pour se justifier, à la théorie des deux vérités! La théorie autrefois impie, devient ici une preuve du génie et de la bonne foi de Galilée! Plus personne désormais ne pourra encourir de reproche pour avoir à son tour réinventé et utilisé la double vérité...

TEILHARD ET GALILEE

Teilhard comme bien des prêtres, avait bien conscience du tort que l'affaire Galilée avait fait à l'Eglise. Bien que Galilée ait continué à toucher une pension convenable et à vivre dans un palais confortable, la légende a noirci le tableau de la "prison du St Office". Croyants et incroyants ont eu beau jeu pour dénoncer l'imprudance, voire l'impudence, de l'Eglise qui, se targuant de son infailibilité doctrinale,

21) Allocution prononcée par le Pape en français: Documentation Catholique du 2 Décembre 1979: pages 1009 à 1011.

22) Le Pape cite d'abord Vatican II: "Qu'on nous permette de déplorer - est-il écrit au N° 36 de la Constitution conciliaire **Gaudium et Spes** - certaines attitudes qui ont existé parmi les chrétiens insuffisamment avertis de la légitime autonomie de la science. Sources de tensions et de conflits, elles ont conduit beaucoup d'esprits jusqu'à penser que science et foi s'opposaient."

23) Le Pape fait ensuite allusion à la théorie des deux vérités: "Celui qui est appelé à juste titre le fondateur de la physique moderne, a déclaré explicitement que les **deux vérités**, de foi et de science, ne peuvent jamais se contredire: "l'Ecriture sainte et la nature procédant également du Verbe divin, la première comme dictée par l'Esprit-Saint, la seconde comme exécutrice très fidèle des ordres de Dieu." [Lettre de Galilée au P. Benedetto Castellì du 21 Decembre 1613]

Le Pape cite aussi la lettre de Galilée à la grande-duchesse de Toscane, Christine de Lorraine: "La Sainte Ecriture ne peut jamais mentir, **à condition toutefois que soit pénétré son vrai sens**, lequel, je ne crois pas qu'on puisse le nier, est souventes fois caché et fort différent de celui que semble indiquer la simple signification des mots."

Et le Pape ajoute: "Galilée introduit le principe d'une interprétation des livres sacrés qui va au-delà du sens littéral mais est conforme à l'intention et au type d'exposition propres à chacun d'eux..." Remarquons combien l'application de tels principes suffirait aussi à dissiper bien des incompréhensions à l'égard des thèses du Père Teilhard de Chardin!

avait bien su condamner Galilée mais n'avait pourtant pas pu empêcher la terre de tourner! Depuis, en plusieurs occasions l'Eglise a rappelé l'importance de la liberté de recherche et de langage des chercheurs modernes. Ceux qui s'adonnent à des spécialités où l'Eglise, en tant que telle, n'est pas particulièrement qualifiée, sur les points où la Révélation est muette, **"ont droit aux encouragements et à la marge de liberté** qu'exigent légitimement leurs méthodes" (24). C'est pourquoi à propos de l'**Evolution** ou des futurs états de **conscience globale** de l'Humanité (25), Teilhard s'écrie: *"Je ris des gens qui, en criant, s'imaginent pouvoir empêcher la terre de tourner!"* ou encore *"Je travaille à éviter à l'Eglise une nouvelle affaire Galilée..."*

Pour parler le langage des sciences, il faut d'abord être docile aux faits, aux constatations expérimentales. Comme le déclarait Galilée : "Il n'appartient à personne, pas même au Pape, de faire qu'un fait ne soit pas un fait!" Il aurait bien pu laisser échapper la formule qu'on lui a quelque peu prêtée: "Eppure si muove!"

Teilhard qui cite souvent ce mot, n'a donc pas craint de se comparer à Galilée. Il ne percevait que trop les analogies dans la façon dont on le traitait, entre son destin et le sien! Mais dans les raisonnements de Copernic et de Galilée sur les mouvements **réciroques** de la terre et du soleil, pointait une autre intuition. En mécanique céleste, et donc en astronomie comme en astrologie (26), des équations analogues décrivent, soit le mouvement de la terre autour du soleil, soit celui du Soleil autour de la terre. Il y a dans cette réciprocité, une figure de la théorie des **deux vérités**, une idée en somme de la relativité des espaces et des temps qui

24) Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi: Conclusion de la Lettre sur l'Eschatologie [Mai 1979]

25) "Une nouvelle **question de Galilée**: oui ou non l'Humanité se meut-elle biologiquement sur elle-même?" (4 Mai 1949) [Tome V: surtout 334.335]: "Comme au temps de Galilée en ce qui concernait le déplacement de la Terre... nous nous retrouvons dans la même situation intellectuelle. Plus nous nous mettons à croire en une **super-organisation** possible du Monde, plus nous découvrons que nous avons raison d'y croire et plus nous sommes nombreux qui y croyons. La notion d'un enroulement psychique de la Terre sur elle-même, au sein d'un nouvel "Espace de complexité", sera aussi universellement admise et utilisée par nos successeurs que, pour nous, l'idée de son mouvement mécanique "autour du soleil" au sein du firmament."

éclatera plus tard. Les méditations d'Einstein sur l'espace-temps sont contemporaines de celles de Teilhard, qui, non seulement a introduit le temps, le vrai, celui de l'**Evolution**, dans la Bible et la théologie jusqu'alors **statiques**, mais qui a également relativisé notre Bible et notre théologie en pressentant qu'un jour elles auraient à subir d'étranges affrontements avec des théologies venues d'ailleurs dans le cosmos!

L'INTUITION DU SYSTEME DES SYSTEMES

Dès 1926, le Père Teilhard prit conscience de l'originalité de ses idées sur la pluralité des langages. Dans une lettre à sa cousine Marguerite (27), il raconte:

*"Un très sympathique professeur de Harvard nous exposait sa manière de comprendre l'éveil de la pensée dans la série animale. Je songeais à l'abîme qui sépare le monde **intellectuel** où je me trouvais et dont je comprenais la langue, du monde **théologique** et romain, dont l'idiome aussi m'est connu. Après un premier choc à l'idée que **celui-ci pût et dût être aussi réel que celui-là**, je me suis dit que maintenant, j'étais peut-être capable, en parlant **la première langue**, de lui faire exprimer légitimement, ce que l'autre garde et répète, **dans ses paroles devenues pour beaucoup incompréhensibles**. Si bizarre que cela puisse paraître d'abord, j'ai fini par réaliser que le Christ n'était pas étranger aux préoccupations du Professeur Parker, et qu'**avec quelques intermédiaires** (28), on eût pu le faire passer de sa psychologie positiviste à une certaine perspective mystique.*

Cette constatation m'a réconforté. Oh! que voilà des Indes qui m'attirent davantage (29) que celles de François Xavier! Mais quelle énorme question, non plus de rites mais d'idées, à résoudre, avant qu'on puisse les convertir vraiment!"

26) Un thème astrologique peut être établi et étudié indifféremment, en coordonnées géocentriques ou héliocentriques, c'est à dire en considérant soit la terre, soit le soleil, comme centre de l'univers.

27) Lettre du 19 Juin 1926 à Marguerite Teilhard Chambon, cousine du Père: "Lettres de Voyage" p.91-92 [Grasset]

28) Pour que quelqu'un puisse passer du système de pensées positivistes au système de pensées mystiques, il faut justement lui expliquer que ces deux systèmes sont surtout séparés par une sorte de préjugé: le partisan de chaque système le croit incompatible avec tout autre. La première démonstration **intermédiaire** consiste justement à expliquer le système des systèmes! Nous allons étudier plus loin quelques-unes de ces démonstrations **intermédiaires**.

Le fait d'avoir vu que le langage de la science et "l'idiome" théologique expriment de **façons aussi vraies, mais de deux points de vue opposés**, le Réel concret, voilà l'essentiel de **l'intuition** dont Teilhard ne cessera plus jamais d'approfondir les conséquences logiques et méthodologiques. De là provient aussi sa perception de la **convergence de tous les langages**, puis de tous les systèmes d'idées que constituent les philosophies. C'est en quelque sorte **l'illumination de Teilhard** !(30)

DES DIVERGENCES DANS LA CONVERGENCE

Mais alors pourquoi les penseurs n'avaient-ils pas aperçu cette convergence? - D'abord, nous l'avons vu, à cause de l'option initiale de chaque système, à cause de son **postulat de départ**, qui crée les différences fondamentales entre systèmes. Ils semblent dès lors tellement incompatibles que leurs adeptes refusent de reconnaître la **cohérence** interne des systèmes adverses.

Teilhard a osé affirmer que chaque philosophie, même la pensée marxiste, est **cohérente**, dans son langage propre. Nous savions bien que chaque philosophe a son vocabulaire et même son jargon particulier. Teilhard a bien le sien!

29) François Xavier a tenté d'évangéliser les Indes et a échoué devant la Chine. D'autres missionnaires jésuites y échoueront parce que Rome ne permettra pas aux Chinois devenus chrétiens de continuer à pratiquer le **rite** de l'encensement des tablettes de laque qui portaient le nom des ancêtres! Teilhard a évangélisé le monde intellectuel où il a pas mal réussi, mais il a échoué devant l'inertie des théologiens. Pour eux, démontrer la plausibilité de la foi par le langage des sciences, c'est s'appuyer sur un système de pensées (celui de la **vérité** des sciences) dans lequel ils n'ont pas confiance! A leurs yeux, seule la **vérité** de la Révélation (biblique) a valeur absolue! Comme la valeur de la Révélation **Biblique** est (et sera) de plus en plus contestée, Teilhard veut que l'on s'appuie aussi sur la vérité des sciences.

30) C'est l'illumination du Bouddha, ou comme disait Teilhard: "C'est l'oeuvre de Christophe Colomb!" Depuis que Teilhard a suggéré cette **convergence des systèmes**, l'idée, même sans sa référence à Teilhard, a fait son chemin. Tout le monde en est maintenant persuadé, sauf quelques attardés ou intégristes. La **vraie tolérance** est alors exprimée pour la première fois, dans des textes d'Eglise: les décrets du Concile sur la **liberté religieuse** et sur les **religions non chrétiennes** en procèdent directement.

Mais outre son vocabulaire, chaque système a des **paramètres spécifiques**: le **temps**, par exemple, **n'est pas le même** dans tous les systèmes de pensées :

- Le monde scientifique classique et aussi le marxisme, utilisent le temps **linéaire**, celui des astres et des pendules.
- La physique **quantique** et aussi la parapsychologie [et donc les psychologues spécialistes de la **mystique**, qui étudient "comment fonctionne la prière"] considèrent le temps comme **relatif** au psychisme [**qui peut être hors temps**] de l'observateur du praticien, voire du mystique: temps qui, dès lors, peut être considéré comme **réversible** (31)! Dans ce système, dans certains cas, si étrange que cela paraisse, on peut considérer que "le **futur** est déjà déroulé" (32).

- Tandis que le système théologique, participant de l'immutabilité divine est en réalité **hors temps**, comme Dieu. Penser dans le temps de Dieu, c'est penser hors temps ou au moins au présent! C'est pourquoi dans le langage des hommes, ils peuvent imaginer une **prédestination**, puisque leur sens du temps va du passé vers l'avenir. La prédestination est une sorte d'illusion d'optique: une lecture du temps de Dieu dans **notre** système de temps, une interférence entre **notre** vision du temps et celle de la science de Dieu laquelle est hors temps. Ainsi, comme la Bible place la **création au début de notre temps** (33), elle devient un acte **passé** de Dieu, alors qu'elle est **son** acte **permanent**. Faute d'avoir perçu cette subtile différence à propos du temps entre les systèmes, bref, refusant que la création soit un **processus** dans le temps, beaucoup de religieux, et même de "scientifiques" (?) sont restés **fixistes**, c'est à dire opposés à l'Evolution (34).

31) La prière, "**Foi des miracles**", "capte le pouvoir de Dieu" et "**révertit localement la marche du Temps**" dans "La Foi qui opère" - Ecrits du Temps de la Guerre - Tome XII.354 et 360 [Seuil] et 323-328 [Grasset].

32) C'est l'une des formules favorites d'Olivier Costa de Beauregard.

33) Les premiers mots de la Bible: "Au commencement", seraient mieux traduits: "En tête" ou "Au principe"... bien que le temps étant l'une des dimensions de la matière, ne puisse exister qu'en même temps qu'elle!

34) Aux Etats Unis, certains Etats, au nom de la lettre de la Bible, qui est **fixiste**, interdisent encore l'enseignement de l'Evolution! Le fixisme implique que Dieu a créé (au passé) en une seule fois, les animaux et l'Homme, **parfaits**: mieux même qu'ils ne sont actuellement... Pour certains, nous serions même le fruit d'une dégénérescence! [Salleron: "L'Evolution régressive"]

LA CONVERGENCE DES SYSTEMES

Pour Teilhard, tous les systèmes de pensées sont **convergen**ts. Les formules teilhardiennes sur la convergence foisonnent. Depuis le **"En haut, Tout n'est qu'UN!"** de la Puissance spirituelle de la Matière, jusqu'à la formule trop souvent citée, mais qu'il faut absolument retrouver dans son contexte: **"Tout ce qui monte, converge"** (35).

"Prenez les deux extrêmes: ici un marxiste et là un chrétien, tous deux convaincus de leur doctrine particulière, mais tous deux aussi, on le suppose, animés radicalement d'une foi égale en l'Homme. Ces deux hommes, dans la mesure même où ils croient (où ils sentent chacun l'autre croire) fortement à l'avenir du Monde, éprouvent l'un pour l'autre, d'homme à homme, une sympathie de fond, - non pas simple sympathie sentimentale, mais sympathie basée sur l'évidence obscure qu'ils voyagent de conserve, et qu'ils finiront, malgré tout conflit de formules, par se retrouver, tous les deux, sur le même sommet?"

Chacun à sa façon et en directions divergentes, ils pensent avoir résolu, une fois pour toutes, l'ambiguïté du Monde. Mais cette divergence, en réalité, n'est ni complète ni définitive, aussi longtemps du moins que, par un prodige d'exclusion inimaginable ou même contradictoire (parce que rien ne resterait plus de sa foi!) le marxiste, par exemple, n'aura pas éliminé, de son matérialisme, toute force ascensionnelle vers l'esprit. Poussées à bout, les deux trajectoires finiront certainement par se rapprocher. Car par nature, tout ce qui est foi monte; et tout ce qui monte converge inévitablement" (36)

35) La convergence des systèmes est une loi si générale qu'elle s'applique non seulement aux systèmes de pensées, mais aussi aux choses, à l'Univers qui converge sur l'Homme-Dieu, c'est à dire sur l'Univers-Dieu: "Que dit-on du Fils de l'Homme? - C'est le **foyer évolutif d'un Univers convergent.**" [Lettres intimes: 433] - "Par le premier éveil mystique, l'Homme a découvert la convergence universelle, c'est à dire le Christ au bout de Tout..." [Voir la suite superbe: Lettre au Père Valensin du 29.12.29: Lettres intimes: 44] - "Re-penser la Révélation et la Christologie, en fonction d'un Univers reconnu comme convergent. C'est cela que Rome ne veut pas me voir diffuser inconsidérément..." [Lettre à Melle Mortier p.83 - Seuil]

36) "La Foi en l'Homme" (Fév. 1947) Tome V.242

Pour l'illustrer en effet autant que pour faire comprendre la convergence, Teilhard compare chaque philosophie à un méridien tracé sur la sphère terrestre (37). Il peut y avoir quantité de méridiens, jusqu'à en offrir un à chacun des humains actuels: ces milliards de méridiens, bien que distincts [et distants] entre eux à l'équateur, - [quelles qu'aient été nos **divergences** alors que nous n'étions qu'à l'équateur de l'évolution!] - sont nécessairement convergents aux pôles! C'est ce que suggérerait le Père à propos du chrétien et du marxiste, dans son argumentation qu'on peut trouver naïve, mais où nous retrouvons bien les idées, l'atmosphère des camps et les illusions de l'immédiat après-guerre!

Quel que soit son méridien, il faudra bien que chaque système rende compte de chacun des **deux pôles**, c'est à dire de ce qu'il dit du problème des **origines**, et à partir de quelle matière et de ce qu'il pense du problème de **Dieu** conçu comme plus ou moins transcendant: qu'au moins chaque système confesse ce qu'il considère comme le **but**, la **fin**, la **destination** de l'humanité en globe et même de chaque personne humaine.

LE FAUX PROBLEME DES ORIGINES

C'est un fait que chrétiens et marxistes s'opposent sur la question de l'origine du monde. Dieu crée, disent les uns d'après leur Bible. Pas du tout, dit le marxiste, la **matière est éternelle** (infinie en **durée** comme en dimensions). Dans cette hypothèse, par ailleurs difficile à prouver, Dieu serait-il devenu inutile?

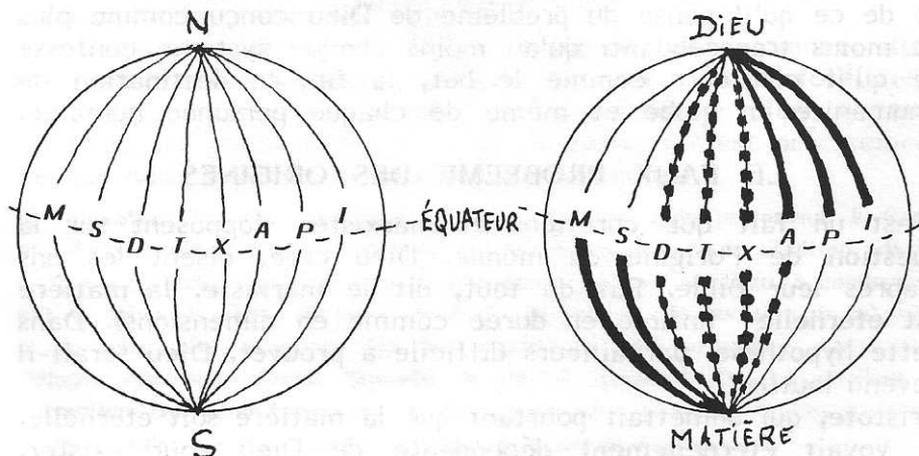
Aristote, qui admettait pourtant que la matière soit éternelle, la voyait **éternellement dépendante** de Dieu pour exister. Eternelle ou non, son existence implique, entre Dieu et le monde, une relation que cherche à exprimer le mot **création**, dans la tradition occidentale, de l'Egypte à la Bible, et le mot **émanation**, dans la tradition extrême-orientale.

37) Voir "Lettres intimes" [Aubier]: pages 370 à 373 où le P. de Lubac, dans ses notes judicieuses, cite Teilhard qui synthétise les caractéristiques de ces méridiens: "Si l'on compare à une **sphère** le domaine mental... Religion et Science représentent évidemment deux méridiens différents, qu'il serait faux de ne pas séparer (erreur concordiste). Mais ces méridiens doivent nécessairement se rencontrer quelque part... **sur un pôle de vision commune** (cohérence) autrement tout s'effondre en nous dans le domaine de la pensée et de la connaissance." [Tome XIII.174]

Teilhard considère que ces divergences sur l'origine, effets du choix initial du postulat de départ de toute philosophie, ont moins d'importance que les divergences sur l'avenir, sur "la **forme terminale** de l'Univers", si bien qu'il voudrait que ce ne soit plus le point de départ, mais le point d'arrivée qui classe les systèmes:

"Ce qui spécifiquement oppose le matérialiste au spiritualiste, ce n'est **plus du tout** (comme en philosophie fixiste) d'admettre un passage entre infrastructure physique et super-structure psychique des choses: mais c'est seulement de placer à tort du côté de l'infrastructure (c'est à dire du décomposé) et non du côté de la super-structure (c'est à dire du surcomposé) le **Point d'équilibre final** du mouvement cosmique." (38)

LA SPHERE : SYMBOLE DE LA CONVERGENCE



Traçons rapidement sur les méridiens d'une sphère, les trajectoires "mentales" de quelques systèmes philosophiques. De droite à gauche, plaçons l'idéalisme, celui des religions orientales (I) voire de Spinoza, l'idéalisme de Platon (P). La philosophie chrétienne (X) figure au milieu entre l'idéalisme augustinien (A), qui est platonicien, et l'hylémorphisme (39) d'Aristote et de Thomas d'Aquin (T). Appelons (D) le système de Descartes (40). Désignons enfin par (S) le matérialisme méthodologique des sciences et par (M) les formes du matérialisme, celui des grecs, des modernes et le matérialisme marxiste.

Considérons maintenant le Pôle Sud comme représentant la **Matière originelle**. Le Pôle Nord, c'est le but de l'Évolution, l'Oméga de Teilhard, Dieu-même.

38) "Du Cosmos à la Cosmogénèse" (1951) Tome VII.267 et 269.

Renforçons (Fig. de droite) sur chaque méridien, la courbe qui joint chaque système à **son point de départ**, à son **postulat initial**. Les uns, ceux de droite, procèdent de l'absolu divin, les autres, ceux de gauche, uniquement de la Matière. Mais tous ces systèmes ne peuvent s'empêcher de croire pouvoir **dire aussi** quelque chose du Pôle dont ils **ne sont pas partis!** Ainsi pour les matérialistes, Dieu est illusion, création de notre esprit, exactement comme, mais en sens inverse, pour les idéalistes, c'est la Matière qui est illusoire! Seuls ceux du milieu acceptent simultanément la réalité de la Matière et de l'Esprit. Notons pourtant que ces systèmes ne sont jamais parvenus à éclaircir parfaitement les rapports de la Matière et de l'Esprit. La Matière et la Forme d'Aristote et de Thomas d'Aquin, l'étendue et la pensée chez Descartes et ses disciples seraient des solutions presque uniquement verbales, si elles n'impliquaient pas aussi la **double lecture du Réel**, la **double vérité!**

39) La constitution de tout être est expliquée par deux principes éternels en corrélation: la matière (hylè) et la forme (morphè). La matière est ce dont provient chaque être (bois, pierre...), la forme, c'est le principe animateur comme l'âme pour le corps. Mais la pensée d'Aristote est en fait beaucoup plus subtile: "Si l'oeil était un être animé, **la vue serait son âme**".

40) Descartes appelle "étendue": la matière et "pensée": la forme, d'Aristote. Mais il a échoué (et tous les cartésiens avec lui) dans l'explication de la manière dont l'âme (la forme) "informe" le corps et réciproquement. Tout au plus peut-on considérer "**l'harmonie préétablie**" de Leibnitz comme une présentation renouvelée de la théorie des deux vérités: la **sensation**, dans le corps, correspond à la **perception** par l'âme, parce que Dieu a **pré-établi** parallélisme et harmonie, entre les causes matérielles et les spirituelles.

41) Un bel exemple d'**approche systémique**: "Un sommaire de ma perspective phénoménologique du Monde: **Point de départ et Clef de tout le système**" (Tome XI.231 à 236: 1954) - Les oeuvres plus élaborées de Teilhard, surtout "Le Coeur de la Matière" de 1950 et "Le Christique" de 1955, sont structurées en vue de présenter le Réel évolutif, d'abord **par rapport à la science**, puis **par rapport à la Foi** et enfin dans une vision de **synthèse**.

C'est ce qu'il a presque toujours fait. Teilhard explicite même sa **méthode** dans "Super-Humanité - Super-Christ", [p.105-107, de notre Teilhard N°7]: "Changeons maintenant , bout pour bout, de perspective. C'est à dire après avoir cherché à avancer **de bas en haut**, suivant les voies expérimentales de la Science, regardons maintenant les choses **de haut en bas**, à partir des sommets où nous placent le Christianisme et la Religion".

Bien souvent le Père, écrivant pour les "mouvants de la foi", qui ne croient guère à la Bible, explique surtout ce que disent les sciences. Il suggère et prouve que les acquits des sciences modernes, loin de contredire la foi, en confortent les affirmations.

L'intuition de Teilhard en 1926 (page 121) c'est que Monde et Dieu, Ame et Corps, Matière et Esprit sont **deux lectures**, en deux langages coperniciens, d' **UN MEME ET UNIQUE REEL**, que nous lisons chacun selon notre propre système... C'est notre structure mentale qui choisit la Matière ou Dieu comme **clef de lecture de tout**. **Seule une approche systémique** (41), c'est à dire la saisie synthétique de toutes les lectures, permet de parvenir à la vérité.

La plupart des difficultés philosophiques proviennent de ce que, en fonction de leurs propres critères, certains croient bon de **hiérarchiser les systèmes**. Ainsi dans la querelle de la Grâce, les théologiens ont toujours voulu que la surnature, c'est à dire le point de vue de Dieu, ait le pas sur le point de vue de l'effort de l'homme. Bossuet, prudent, préférait "tenir les deux bouts de la chaîne"... C'était du systémisme qui s'ignorait!

Mais en fait, les systèmes n'ont pas à être hiérarchisés! Seul devrait l'emporter sur les autres le langage qui rendrait vraiment compte de l'opposition Matière-Esprit. Et justement le teilhardisme est essentiellement la recherche, la résolution de l'**aporie** "Matière-Esprit" (42): **"Matière et Esprit ne s'opposent pas comme deux choses, comme deux natures, mais comme deux directions d'évolution à l'intérieur du monde... entre le mal absolu (c'est à dire le néant, la pluralité totale où tout retombe) et le Bien suprême (c'est à dire le Centre d'universelle convergence où tout tend)"** (43).

Pour Teilhard, bien que chaque système ait ses **limites**, chacun a aussi sa **cohérence**, sa valeur probante: il a été tenté de penser que le rapport causal était efficace et **l'effet était produit... quel que soit le système employé!**

42) Aporie: problème apparemment insoluble, impasse philosophique. Teilhard a spécialement traité cette question aux pages indiquées dans la note (43).

43) **"Mon Univers"** (1924): Corollaires de l'**Union créatrice**: Tome IX.79-80. "Il n'y a dans le Cosmos, qu'une **seule réalité** en devenir", on pourrait dire: **"UN SEUL VIVANT"**, l'adage aristotélicien peut donc ici s'appliquer: "Dans un vivant, la cause **formelle** est confondue avec la cause **finale**."